

Réchaud Ekinox n°2
Carburant : Pétrole
Dates de construction : années 20/30.



Le bâti est en fonte émaillée. Tout le reste est en laiton. Je vais vous présenter deux types de réchauds n°2. Ils ne diffèrent que par le style de pompe. Celui du haut a une pompe tout à fait classique, à ceci près qu'elle se dévisse entièrement pour l'entretien, Attention, afin de ne pas avoir à monter de joint, qui est toujours susceptible de fuir, le concepteur a adopté un filetage conique qu'il ne faut pas trop serrer sous peine de plus pouvoir la dévisser.



Pas de joint. Les filetages sur le réservoir et sur la pompe sont coniques. On serre modérément ;-)



On ne peut pas se tromper, c'est signé. Le bâti en fonte n'a que 2 pieds. c'est le réservoir qui sert de troisième point d'appui. Élégant et pratique.





Le réservoir cylindrique est muni d'un manomètre qui, chose rare, se dévisse et sert de bouchon de remplissage.





**Le tube de pompe est au repos.
Ce réchaud appartient à Serge.**

Voici le second modèle de pompe. J'ignore totalement lequel est le premier montage. Ici la pompe est montée à l'envers. Le joint de cuir n'est pas monté et poussé dans le fond du tube de pompe par une tige comme cela se fait pratiquement partout. Il est fixé à poste dans le haut du tube et c'est le tube qui, en couissant, pousse l'air dans le réservoir. Vraiment très original !!!!

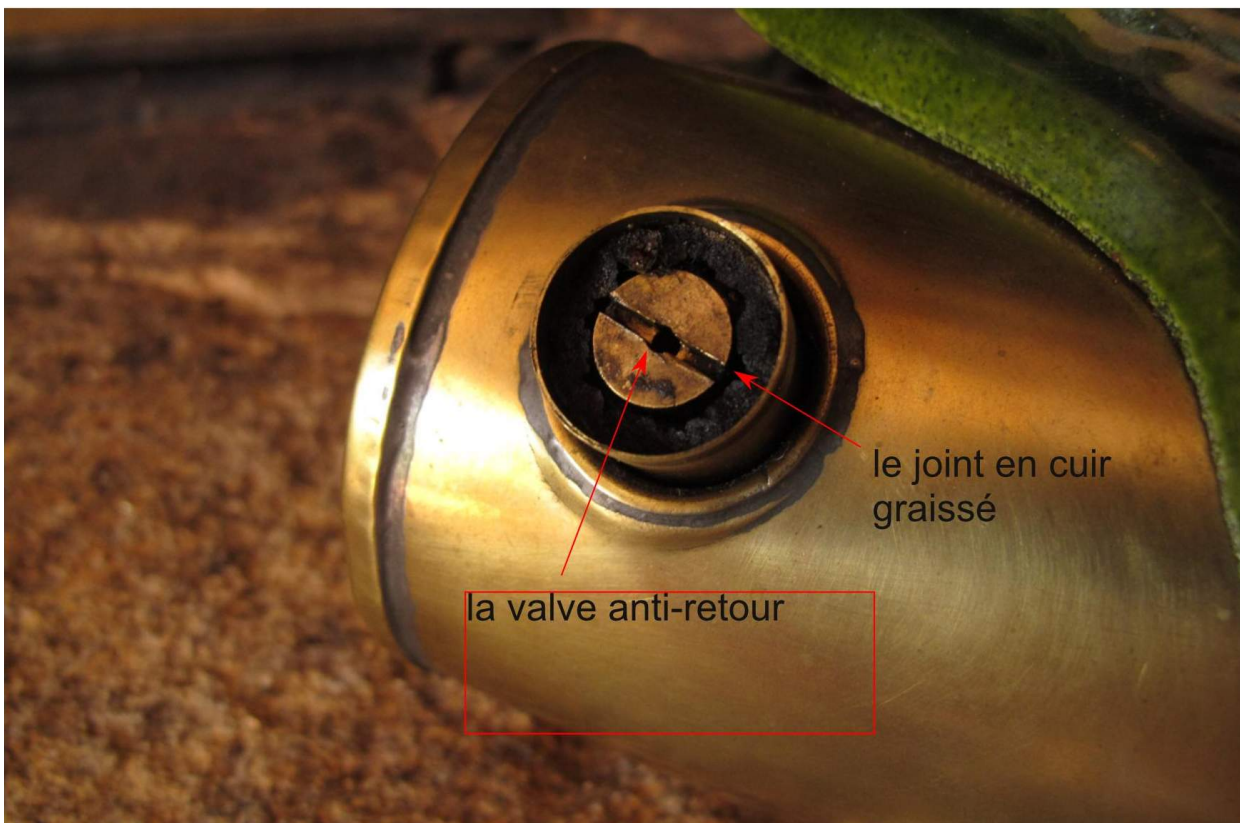


Le tube de pompe est levé; On poussant, on va introduire de l'air dans le réservoir.



Voici les deux modèles.

Voilà une solution vraiment originale pour la pressurisation du réservoir. Le joint en cuir, monté à l'envers, est maintenu en place par la valve anti-retour. C'est le tube qui coulisse. C'est techniquement plus complexe que le modèle classique. Je fais l'hypothèse que c'est plus ancien et que L Bouyssou a pu abandonner ce processus de fabrication qui devait coûter plus cher à produire.

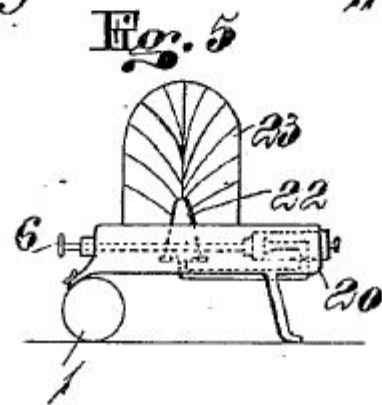
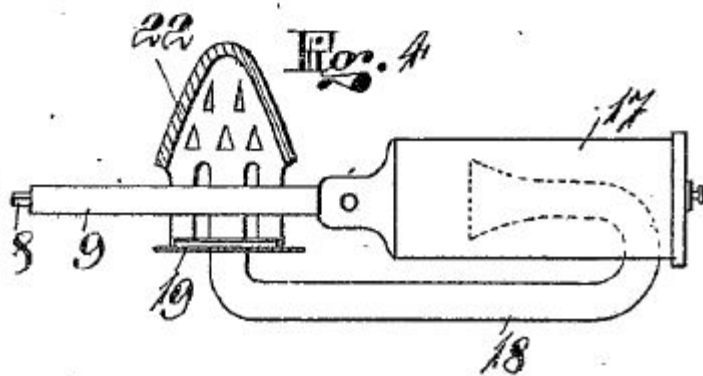
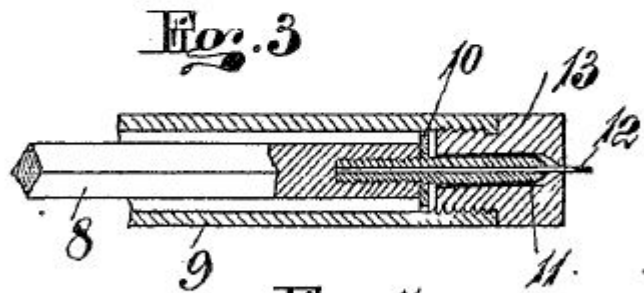
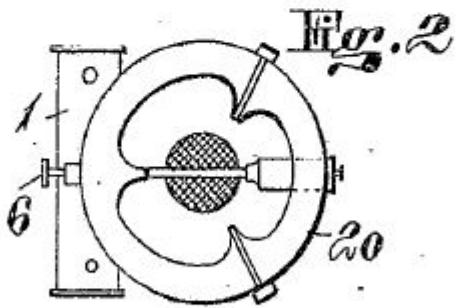
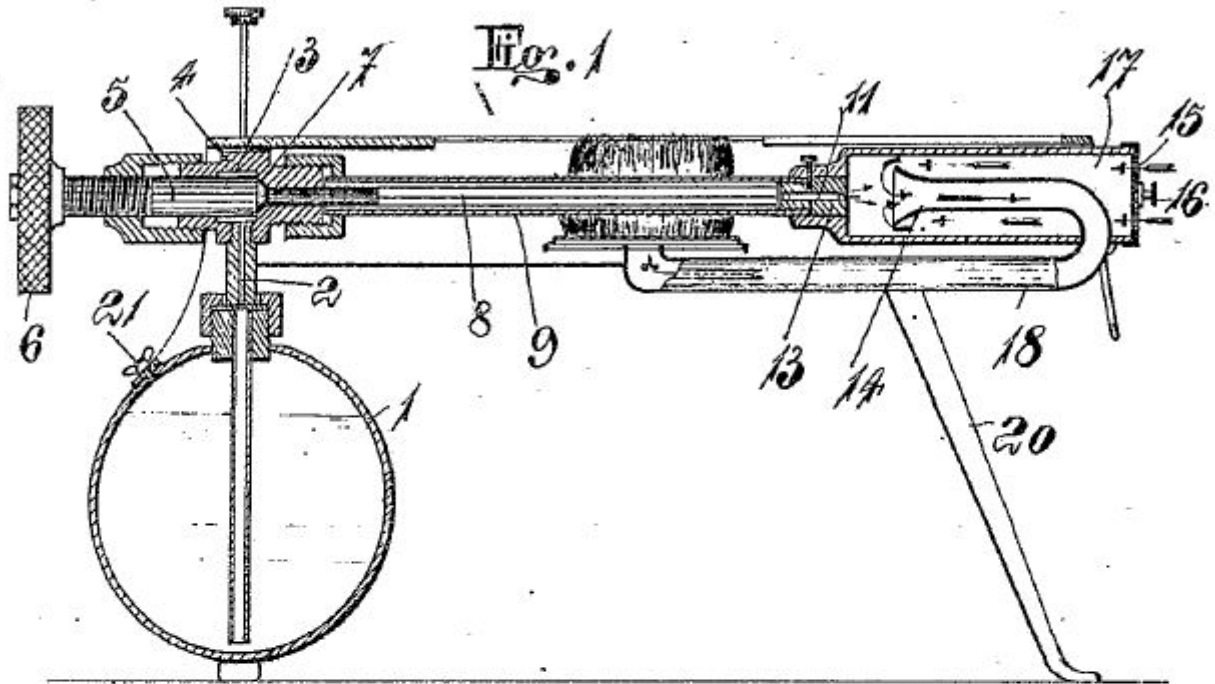


Passons à la technique car tout est original sur cet engin. Voici d'abord une partie du croquis trouvé sur le brevet de 1921/23. En fait, tout est en place dès la conception du brevet.

N° 552.907

M. Bouyssou

Pl. unique



Pour démarrer, il faudra évidemment préchauffer le brûleur avec une taupette d'amiante trempée dans l'alcool et enflammée sous le brûleur. C'est sans doute la seule chose qui manque à ce réchaud : une coupelle à alcool montée à demeure.

L'arrivée du pétrole, pompé dans le réservoir, est ouvert/fermé par la grosse manette qui précède le générateur. On peut régler la puissance du réchaud à l'aide de ce robinet. Le pétrole, propulsé dans le générateur se vaporise sous l'effet de la chaleur dégagée par la bouche du brûleur qui se trouve dessous. L'air, quant à lui, arrive à contresens du carburant, ce qui assure un bon brassage air/pétrole. Le cylindre qui canalise l'air étant rapidement chaud, cela participe à une bonne et rapide combustion du mélange.

